

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Regards sur l'invisible



Collection Izvor

ÉDITIONS  PROSVETA

© 1988, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-463-2

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-463-7

Édition numérique : 978-2-8184-0112-5

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Regards sur l'invisible



Collection Izvor

N° 228

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LE VISIBLE ET L'INVISIBLE

S'il est si difficile de faire admettre aux humains la réalité d'un monde qu'ils ne voient pas, c'est qu'ils ne possèdent pas encore, pour l'observer ou le saisir, des organes aussi développés que ceux qui leur permettent d'entrer en contact avec le monde physique : le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût.

L'idée qu'il existe un autre monde peuplé d'innombrables êtres, invisibles mais aussi réels que ceux que l'on côtoie tous les jours, et dont certains sont plus évolués que l'homme, est quelque chose d'invraisemblable ou même d'insensé pour la plupart des gens. Tout ce qu'ils ne voient pas et que les instruments les plus perfectionnés utilisés par la science (microscopes, télescopes, etc.), ne peuvent pas détecter, cela n'existe pas. Eh bien, c'est un très mauvais raisonnement. Ce qu'il y a d'essentiel pour eux, leur propre vie, est-ce qu'ils la voient ?... Un homme est là étendu sur le sol ; il est visible, il est palpable, mais voilà, il est mort : quelque chose d'invisible l'a quitté, ce quelque chose qui le fai-

sait marcher, aimer, parler, penser. Et vous pouvez déposer à côté de lui toute la nourriture et tous les trésors du monde en lui disant : « C'est pour toi tout ça, mon vieux, réjouis-toi ! » rien à faire, il ne bouge pas. Alors, comment peut-on ensuite mettre en doute l'existence d'un monde invisible ?

Le monde visible ne serait rien s'il n'était pas animé, soutenu par le monde invisible. À l'origine du visible, il faut toujours chercher l'invisible. Si le monde existe pour vous, si vous pouvez voir le ciel, le soleil, la terre, c'est grâce à ce principe invisible en vous qui vous permet de les découvrir à travers des instruments visibles, qui sont vos yeux. Si ce principe invisible n'était pas là, vos yeux qui sont là ne vous serviraient à rien, vous n'y verriez pas. Le monde visible n'est que l'enveloppe du monde invisible sans lequel on ne pourrait rien connaître de tout ce qui existe autour de nous.¹

Ceux qui refusent aussi catégoriquement l'existence du monde invisible prouvent tout simplement qu'ils ne réfléchissent pas. Car avec quoi sont-ils occupés jour et nuit ? Est-ce qu'ils voient leurs pensées, leurs sentiments ? Non. Alors, comment se fait-il que ces pensées et ces sentiments représentent pour eux une certitude absolue ? Celui qui est amoureux, doute-t-il de son amour ? Il ne voit pas son amour, il ne le touche pas, mais à cause de lui il est prêt à remuer ciel et terre. Et l'âme, et la conscience, qui les a vues ? Quand on

dit : « En mon âme et conscience, je condamne cet homme », on décide du sort d'une personne au nom de quelque chose qu'on n'a jamais vu et dont on met même la réalité en doute : alors est-ce tellement raisonnable ?

Sans vouloir le reconnaître, les humains ne croient qu'à des choses invisibles, impalpables. Ils pensent, sentent, aiment, souffrent, pleurent, toujours pour des raisons invisibles, mais en même temps ils s'obstinent à prétendre qu'ils ne croient pas au monde invisible. Quelle contradiction ! Et combien de crimes sont commis simplement parce que des gens prennent tout ce qui leur passe par la tête pour la réalité. Un mari jaloux soupçonne sa femme de le tromper et, sans même avoir vérifié, il la tue. Un autre soupçonne un concurrent de méditer sa ruine, et voilà encore un mort.

Les gens ne mettent jamais en doute ce qu'ils pensent ou sentent, ils sont absolument convaincus que c'est la vérité. Quand vous leur exposez votre point de vue, ils disent : « Je vais voir... je vais étudier la question... je vais faire une enquête », mais pour ce qu'ils pensent et sentent, eux, il n'y a rien à étudier, c'est la seule réalité. D'un certain côté, ils ont raison : du moment qu'ils poussent des cris de joie ou de douleur, comment peuvent-ils douter de la réalité de ce qu'ils éprouvent ? Les réalités intérieures sont des réalités indiscutables. Ce sont même des entités vivantes et c'est pour-

quoi les Initiés enseignent l'existence d'un monde invisible, impalpable, qui est la seule réalité. D'ailleurs, ce monde dit « invisible » n'est pas tellement invisible pour eux : il est visible, tangible, palpable, parcouru de créatures, de courants, de lumières, de couleurs, de formes, de parfums beaucoup plus réels que ceux du plan physique, et ils le connaissent, ils l'étudient.

Oui, c'est une erreur de croire que les émotions, les sentiments, les pensées, tout ce qui appartient au monde psychique, spirituel, ne peut pas être étudié avec précision. Tous les scientifiques qui ont laissé de côté ce monde-là en pensant qu'il n'y a pas d'appareils pour l'étudier se trompent : ces appareils existent et ils sont encore plus justes et véridiques que ceux qui mesurent les phénomènes du plan physique. En chimie, en physique, on admet toujours dans les mesures et les calculs une marge d'erreur possible et presque inévitable. On ne peut pas peser une substance à un électron près. Tandis que dans la science du monde invisible, même un électron est compté, pesé, calculé : il règne là une précision absolue.

Oui, la vie, la vie intérieure, spirituelle, peut être étudiée et avec plus d'exactitude encore que le plan physique, mais à condition d'avoir développé ces instruments de précision absolue que sont les organes spirituels. Tant qu'on ne les a pas développés, on n'a pas le droit de nier la réalité du

monde invisible. D'ailleurs, même ses cinq sens, l'homme ne les a pas tellement développés. Certains animaux voient, entendent, flairent, captent des manifestations que nous sommes incapables de percevoir : des odeurs, des ultra-sons, certaines radiations lumineuses ou encore certains signes annonciateurs d'orage, de tremblement de terre, d'épidémie, etc.

La seule attitude raisonnable que peuvent donc prendre les scientifiques, c'est de dire : « L'état de nos connaissances ne nous permet pas de nous prononcer, nous devons encore étudier la question. » Mais au lieu de cela, ils se prononcent et ils induisent l'humanité en erreur. Ils sont donc responsables et un jour ils vont le payer très cher, car leur responsabilité est enregistrée et le Ciel est implacable pour ceux qui trompent les humains. Tous ces scientifiques qui se prennent pour la mesure et le critère universels ne se rendent pas compte qu'avec leurs propres limites, non seulement ils se barrent la route, mais ils la barrent aussi à toute l'humanité. Comment se fait-il que, lorsqu'un explorateur est allé à l'autre bout du monde et raconte qu'il a vu tel pays traversé par tel fleuve, peuplé de tels habitants, on le croie, alors qu'on refuse de croire tous ceux qui sont allés visiter d'autres régions, des régions spirituelles et qui reviennent raconter leur voyage ? Ces voyageurs pourraient mentir, et pourtant on les croit,

mais lorsqu'il s'agit des explorateurs du monde invisible, alors là, on met systématiquement leurs paroles en doute.

Tous les Livres sacrés de toutes les religions mentionnent l'existence de créatures invisibles dont la présence n'est pas sans conséquences pour la vie et la destinée des humains. La religion chrétienne les a divisées en deux grandes catégories : les esprits de la lumière et les esprits des ténèbres, les anges et les démons. D'autres traditions ont davantage insisté sur les esprits de la nature qui habitent les quatre éléments. Je vous ai souvent parlé de toutes ces entités et particulièrement des Hiérarchies angéliques que mentionne la kabbale, reprise par la tradition chrétienne ; je n'y reviendrai donc pas.²

Moi je crois au monde invisible, je ne crois même qu'à cela : toute notre existence est régie, imprégnée par le monde invisible. Même nos sensations de bien-être et de joie, comme nos sensations de souffrance et de chagrin, sont liées à la présence de créatures invisibles que nous attirons par notre façon de vivre. Vous direz : « Nous ne les voyons pas, donc elles n'existent pas ». Écoutez, est-ce qu'on peut demander à un aveugle de se prononcer sur ce qu'il ne voit pas ? Si vous étiez clairvoyant, quand vous ressentez une grande joie, vous verriez une multitude d'êtres ailés accourir auprès de vous, chargés de présents de lumière, et

ils chantent, ils dansent en laissant sur leur passage des traînées de couleurs chatoyantes et les parfums les plus délicieux. Et quand vous souffrez d'inquiétude ou d'angoisse, si vous étiez aussi clairvoyant, vous verriez des entités grimaçantes qui viennent vous tirer les cheveux, vous griffer, vous piquer. Ces entités, la tradition ésotérique les a appelées les indésirables : elles s'approchent des humains en disant : « Ah, cette bonne femme, ce bonhomme-là, ils nous intéressent ! Allons un peu leur faire des misères, ce sera amusant de voir comment ils crient et gesticulent. » Eh oui, voilà ce qui se passe quand vous êtes malheureux, tourmenté.

Évidemment, au vingtième siècle, les sommités intellectuelles et médicales ne peuvent pas admettre l'idée que des entités bienfaisantes ou malfaisantes visitent les humains pour les aider, les consoler, ou au contraire les tourmenter et les détruire. À leur avis, il s'agit d'éléments chimiques qui perturbent ou rétablissent le bon fonctionnement du psychisme. Eh bien, c'est vrai que ce sont des éléments chimiques, mais d'où viennent-ils ? Ces éléments chimiques sont la concrétisation de la présence d'esprits bienfaisants ou malfaisants attirés par l'homme lui-même. Si les humains, par leurs faiblesses, leurs transgressions, ouvrent la porte aux entités ténébreuses, elles entrent en eux et produisent des troubles que les psychologues, les psychanalystes appellent de toutes sortes de

noms, mais qui en réalité ont une seule et unique origine : la présence d'indésirables attirés par notre façon défectueuse de vivre.³

Ces faits sont très bien expliqués dans tous les Livres sacrés et des clairvoyants les ont constatés. Mais tant que les humains n'auront pas développé ces facultés spirituelles qui permettent de connaître le monde invisible, tant qu'ils mettront en doute les connaissances de la Science initiatique, ils se formeront une philosophie basée uniquement sur les observations des cinq sens et les conclusions de cette philosophie seront obligatoirement erronées.

Pour éclairer cette question des indésirables, il suffit de voir ce qui se passe avec tous ces organismes microscopiques qui ne cessent de menacer et d'anéantir les humains. Qu'on les appelle microbes, virus, bacilles, bactéries, combien y a-t-il de temps que les biologistes ont réussi à les repérer grâce à leurs microscopes ? À peine un peu plus d'un siècle, c'est tout. Avant leur découverte, on prêtait aux maladies les causes les plus invraisemblables. Maintenant, on sait que les maladies ont pour cause toutes ces « bestioles » dont on n'a pas encore toujours très bien identifié la nature. Mais les résultats sont là : les maladies, la mort. Eh bien, ce qui se passe dans le plan physique se passe aussi dans les plans astral et mental et les résultats sont là aussi : l'angoisse, les tourments, les obsessions,

la folie. Seulement, on n'a pas encore de microscopes assez perfectionnés pour pouvoir détecter ces virus des plans astral et mental.

Dans le domaine psychique, spirituel, les humains en sont encore comme à l'époque avant Pasteur : du moment qu'on ne voyait pas les microbes, on ne prenait aucune précaution contre eux. De même, comme on ne voit pas ces microbes du plan psychique que sont les indésirables, on ne prend non plus aucune précaution. Peut-être viendra-t-il bientôt un autre Pasteur avec de nouveaux instruments grâce auxquels on pourra voir les entités astrales qui ravagent les humains imprudents. Mais, en attendant, il est préférable d'admettre leur existence, et surtout d'apprendre à se protéger d'eux en menant une vie raisonnable et sensée.

Certains kabbalistes, qui étaient des clairvoyants, ont vu ces entités et ils les ont même nommées. Ces noms qu'ils ont donnés en tenant compte de la valeur numérique de chaque lettre, expriment exactement les caractéristiques de ces esprits. Je les connais, mais je ne veux pas vous les communiquer pour que vous n'ayez aucun contact avec eux. Il faut être très fort, posséder une aura puissante et savoir travailler avec la lumière, avec les couleurs, pour étudier ces entités sans danger. En tout cas, que vous y croyiez ou n'y croyiez pas, si vous n'êtes pas très vigilant, vous ne pourrez pas empêcher les indésirables de vous nuire. Pour-

quoi lit-on dans les Écritures des recommandations comme : « *Veillez et priez* », ou bien : « *Soyez vigilants parce que le diable, comme un lion qui rugit, est prêt à vous dévorer* » ?⁴ Si les humains connaissaient la réalité des choses, ils ne seraient pas victimes de tant de troubles. Il faut donc revenir à nouveau vers cette sagesse délaissée, méprisée, pour transformer enfin son existence.

L'espace est peuplé de milliards d'entités mal-faisantes qui ont juré la perte de l'humanité. Bien sûr, il est aussi peuplé de milliards d'entités lumineuses qui sont là pour l'aider et la protéger. Oui, mais leur aide et leur protection ne seront jamais absolument efficaces si l'homme lui-même ne fait rien pour marcher sur le bon chemin. Et aucun Maître non plus n'est capable de vous protéger si vous vous obstinez à mener une vie déraisonnable. Un Maître vous instruit, il vous éclaire, il essaie même de vous influencer par ses pensées et ses sentiments, mais si par votre insouciance, votre légèreté, ou même votre mauvaise volonté, vous détruisez tout son bon travail et ouvrez vos portes aux entités ténébreuses, que peut-il faire ?...

Celui qui veut véritablement avancer sur le chemin de l'évolution doit donc commencer par développer sa sensibilité au monde invisible. Mais ce ne sont là que des préliminaires. Car il ne suffit pas d'admettre l'existence d'entités et de courants qui peuplent l'espace ou qui nous habitent,



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Chacun doit travailler à son propre développement, à condition qu'il ne le fasse pas uniquement pour lui-même, mais pour le bien de la collectivité. À ce moment-là, la collectivité devient une fraternité. Une fraternité est une collectivité où règne une véritable cohésion, parce qu'en travaillant pour lui-même, chaque individu travaille aussi consciemment pour le bien de tous. »

« Il ne faut pas croire que parce qu'une personne possède des qualités médiumniques, elle peut avoir accès à toutes les régions du monde invisible ; non, elle ne verra que ce qui correspond à son état de conscience, à ses pensées, à ses désirs. La clairvoyance est donnée à chacun en fonction de son degré d'évolution ; celui qui patauge encore dans les régions inférieures du plan astral, ne rencontrera que les entités qui peuplent ces régions et il souffrira.

» Si vous voulez entrer en communication avec les entités célestes, la splendeur divine, vous devez vous purifier, élargir votre conscience et travailler pour le plus haut idéal : la fraternité entre les hommes, le Royaume de Dieu. À ce moment-là, vos émanations deviendront plus pures, vos vibrations plus subtiles et non seulement les esprits lumineux vous laisseront accéder jusqu'à eux mais ils viendront vous visiter, car ils trouveront en vous leur nourriture. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-463-7



9 782855 664637

13